

**Homélie lors de la Sainte Messe
pour le Conseil Mondial de
l'UMOFC
Rome, 22 avril 2015**

Chers frères et sœurs dans le Seigneur

Je vous remercie vivement de m'avoir invité à présider l'Eucharistie de ce soir et partager avec le Conseil Mondial de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC) un temps d'adoration et de louange à Dieu pour les merveilles qu'il a réalisées et continue de réaliser pour nous. Je vois dans cette invitation un signe d'adhésion et de profond désir de communion avec l'Eglise et son Pasteur visible, le Pape François que vous avez eu l'occasion de rencontrer personnellement ce matin au cours de l'Audience, Place Saint Pierre, pour écouter sa parole et recevoir sa bénédiction. Ce que le Père Whelan, S.J., votre Assistant Ecclésiastique, a écrit sur le Pape François dans le numéro d'octobre 2014 de votre Revue officielle "Voix de Femmes" a particulièrement retenu mon attention : "Je suis convaincu que son pontificat représente un moment particulièrement important pour amener à la compréhension de Vatican II dans l'Eglise et, dans ce cadre, du rôle des associations de laïcs comme l'UMOFC". En effet, les Organisations Féminines Catholiques qui forment l'Union Mondiale accomplissent un travail fondamental au sein de l'Eglise : promouvoir la participation et la coresponsabilité des femmes catholiques afin qu'elles puissent accomplir leur mission d'évangélisation et de travail

pour le développement humain.¹ Ce travail important acquiert une force et une fécondité spéciales lorsqu'il est réalisé à la lumière de la résurrection de Jésus Christ.

1. En cette période du temps pascal, la liturgie nous montre la joie de la rencontre avec le Seigneur ressuscité, de même que la mission d'annoncer et de transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile à tous les peuples. Ce sont deux réalités étroitement liées entre elles et inséparables : la rencontre personnelle avec Jésus vivant constitue le fondement et l'origine de la mission et du témoignage dans l'Église. Comme Marie Madeleine qui, après avoir rencontré le Christ au matin de Pâques, se transforme en messagère de la résurrection pour les apôtres. La joie chrétienne est toujours une joie missionnaire. Elle pousse à donner, à sortir de soi, à semer et cheminer avec les hommes, nos frères.

Parfois, sortir et aller vers les autres peut s'avérer douloureux et le fruit d'un sacrifice. Dans la première lecture, nous avons écouté comment les premiers chrétiens de Jérusalem ont dû fuir et se disperser dans les régions de Judée et de Samarie, après une violente persécution (Cf. Ac 8,4). L'Église, Corps du Christ, a souffert des persécutions depuis ses origines ; ces persécutions ont continué dans les siècles qui ont suivi et elles se produisent encore de nos jours : "Aujourd'hui, l'Église est une Église de martyrs", a dit précisément hier le Pape François lors de l'homélie à Sainte Marthe. "Et parmi eux, il y a nos frères égorgés sur la plage de Libye, ce garçon brûlé vif par ses compagnons car il était chrétien, ces émigrants jetés à la mer car ils étaient chrétiens,

¹ Objectif de l'UMOFc

ces Ethiopiens assassinés car ils étaient chrétiens”. Cette célébration nous offre, par conséquent, une bonne occasion pour nous rappeler d’eux et également de ceux dont nous ne connaissons pas le nom et qui souffrent en prison ou sont victimes de calomnie et persécutés par tant de “sanhédrins modernes” ou, même, vivent chaque jour fidèlement dans leur propre famille. Nous rappeler d’eux et prier pour eux, mais aussi développer la conviction que, dans le dessein bienveillant de Dieu, ces souffrances se transformeront en occasion favorable pour fortifier et propager la foi en Jésus Christ et son message de salut.

2. Ainsi, même au milieu des difficultés et des persécutions, le Saint Esprit rend la mission féconde, confirmée dans la rencontre intime avec la personne du Christ ressuscité. L’étonnement des apôtres devant la réalité du sépulcre vide et la rencontre avec Jésus vivant qui, dans un premier temps, les remplit d’étonnement et même de crainte et qui, ensuite, leur donne la joie, les transforme complètement et fait d’eux des hommes courageux et libres pour parler et rendre témoignage des choses qu’ils avaient vues et vécues. La prédication de Philippe sert d’exemple : la foule s’attachait à ce qu’il disait, il expulsait les mauvais esprits et rendait la joie aux gens (Cf. *Ac 8,6-8*). La prédication de Philippe procure de la joie aux gens. C’est ici que se trouve la clé de la mission d’un chrétien : être porteur de la présence du Christ ressuscité, pour répandre l’espérance et la paix. Comme vous l’avez affirmé, *une espérance en actes au service de la famille, des jeunes et de ceux qui souffrent dans le monde*² et la paix que

² Priorité pour le mandat 2014-2018 votée lors de l’assemblée de Fatima en octobre 2014.

seul Dieu peut donner pour que nos villes également se remplissent de joie, certains que nous recevrons notre récompense à la fin des temps, au dernier jour de l'histoire lorsque Jésus achèvera sa promesse : "et moi, je le ressusciterai au dernier jour" (Jn 6,44). Soyez des femmes semeuses d'espérance !

3. Pour ce chemin que nous montre Jésus, pour sortir à la rencontre des autres, nous avons besoin de nourrir notre esprit avec le pain de la vie qu'est le Christ. Nous avons besoin du pain qui nous donne la force et nous aide dans les difficultés, mais également qui nous remplit de joie, d'une joie missionnaire. Comme les gens qui écoutaient Jésus lors de son discours sur le pain de vie, répétons nous aussi : "Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là !" (Jn 6,34).

Seul le Christ est le véritable pain qui donne la vie. Il n'y a que lui qui puisse rassasier la faim du monde, la faim de justice, d'amour, de paix, de bonté et de beauté. "Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif" (Jn 6, 35). Chaque fois que nous nous approchons du sacrement de l'Eucharistie, nous sommes spirituellement "christifiés" et intégrés dans l'Eglise. Nous rencontrons aujourd'hui, dans notre entourage, des hommes et des femmes qui, sans même le savoir, ont faim du pain de la vie qu'est Jésus ; notre réponse d'hommes et femmes "christifiés" est de laisser l'amour du Christ nous pousser à nourrir tous ces gens avec le pain de sa parole. Pour cela, nous ne devons pas lésiner sur les moyens en utilisant tous les talents reçus de la grâce divine et, bien sûr, l'indispensable apport de la femme dans la société, en particulier avec sa sensibilité et son intuition envers l'autre, le

faible et le sans-défense ; cette sensibilité particulière et tendre que l'on trouve en abondance dans l'âme féminine représente non seulement la force authentique pour la vie des familles, créant un climat de sérénité et d'harmonie, mais elle constitue une réalité sans laquelle la vocation humaine serait irréalisable³.

En pensant à votre mission, me vient à l'esprit l'exemple de Sainte Thérèse de Jésus, la sainte réformatrice du Carmel, dont nous célébrons cette année le 500ème anniversaire de la naissance. Elle était amoureuse de l'humanité du Christ – comme elle aimait dire – et nous raconte dans sa vie : “En voyant le Christ, son incomparable beauté est restée gravée en moi, et elle l'est encore aujourd'hui, car pour cela une seule fois suffit” (vie 37,4). Cette intimité avec lui l'accompagna toujours à chaque fois qu'un monastère était fondé et dans tous les moments de sa vie. C'est précisément de cette relation intime avec le Seigneur que la sainte recevra les forces nécessaires pour surmonter les contradictions et le travail.

Mes chers frères et sœurs, je confie vos initiatives à cette sainte femme pour que, en suivant son exemple, raffermis par la rencontre personnelle avec le Christ dans la prière et dans les sacrements, vous puissiez apporter au monde votre mission évangélisatrice, unis au Cœur du Christ, au service de l'humanité et pour le bien de l'Eglise. Que la Vierge Marie, mère forte d'une foi profonde et d'un tendre

³ Cf. *Evangelii gaudium*, 103 ; Discours du Saint Père François aux participants du Congrès National du Centre Italien Féminin, 25 janvier 2014.

amour, vous accompagnez sur votre chemin et vous protégez de son manteau maternel. Amen.